

## Plus de réunions pluridisciplinaires (bis)

Vendredi 1<sup>er</sup> mai 2026 - N°560



par Édouard de Nadaillac - vice-président des P.P

**L**e *Grain de Sel* permet aux animateurs de notre Association PP de commenter l'actualité des courses et surtout de formuler des propositions d'évolution de notre Institution, ce que nous ne manquons pas de faire à l'instar de mon dernier éditorial suggérant de remettre au goût du jour les réunions pluridisciplinaires prisées par beaucoup de turfistes. Le *Grain de Sel* permet aussi de lancer des débats et chaque semaine nous recevons en retour des messages de nos lecteurs qui applaudissent, commentent, critiquent nos positions et alimentent ainsi l'indispensable débat.

La question des réunions mixtes Trot/ Galop a suscité de très nombreuses réactions qui illustrent à mon avis l'intérêt de la proposition de relancer les réunions pluridisciplinaires participant ainsi à la nécessité de « remettre les courses dans le cœur des français » selon la formule chère au Président de France Galop.

### Une décision venue d'en haut

Si nous n'avons pas eu de retour des dirigeants de nos instances parisiennes à notre proposition de développer plus souvent des réunions pluridisciplinaires, nous avons eu de nombreux messages de personnes impliquées dans les territoires, au sein des hippodromes en région. Et là, le message est clair : la pluridisciplinarité est plébiscitée. Alain Peltier qui fut pendant plusieurs décennies l'emblématique président de l'hippodrome du Lion d'Angers se souvient d'avoir porté un ambitieux projet de création d'une piste en herbe dédiée au Trot afin de conserver ses courses dans la spécialité et d'en améliorer les conditions. Un projet refusé par les instances de l'époque dont le crédo était la spécialisation des hippodromes par discipline. Le Lion était catalogué hippodrome de Galop et c'était bien ainsi. Dommage !

Les dirigeants des hippodromes de province sont attentifs à la préservation du maillage territorial que l'Association P.P. défend depuis sa création. Ainsi, fidèle lecteur du *Grain de Sel*, Monsieur Éric Boulan, commissaire et membre du Conseil d'Administration de l'hippodrome de Mauquenchy nous dit regretter l'abandon des courses au Trot à Dieppe et insiste sur le fait que cette réorganisation ne s'est pas faite pour assurer

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

la prééminence de l'hippodrome de Mauquenchy, les courses de Dieppe ayant également été réparties à Bacqueville en Caux et les Andelys. Nous donnons volontiers acte de ces utiles précisions à Monsieur Boulan qui veille à l'exactitude de l'information. Information qui corrobore néanmoins notre propos : Mauquenchy, Bacqueville ou Les Andelys sont des hippodromes estampillés « Trot ». On tourne évidemment le dos à la mixité.

On ne peut que regretter qu'il y ait dans nos instances – et notamment à Paris – des dirigeants qui estiment qu'il devrait y avoir un camp du Trot et un camp du Galop. Il ne doit y avoir qu'un seul camp : celui des courses.

### Les hippodromes : des lieux de rencontres autour d'un loisir

On a bien compris qu'un argument qui pèse en faveur de la spécialisation des réunions est de satisfaire les professionnels, entraîneurs et jockeys qui préfèrent optimiser leurs déplacements sur un hippodrome avec 7 ou 8 courses dans la même spécialité. Mais comme le précise un de nos interlocuteurs n'oublions pas que c'est le turfiste par ses mises qui fait vivre le système. En conclusion d'un plaidoyer fort argumenté en faveur de la pluridisciplinarité, Monsieur Joël Frayer, ancien Gentleman et commissaire à Saumur et à Niort termine son propos par un appel à la nécessaire unité du monde du cheval quelle que soit son origine. Il offre un spectacle d'exception tant au Galop -plat et obstacle – qu'au Trot – monté ou attelé – et un loisir qu'on pratique en famille aux beaux jours.

Non, les courses ne doivent pas s'organiser uniquement autour d'impératifs professionnels. A lire tous les messages reçus, il y a vraiment une demande pour un redéploiement des réunions mixtes qui plaisent au public. Alain Peltier estime que la disparition des courses de trot au Lion d'Angers aura entraîné une baisse de fréquentation de certaines réunions de l'ordre de 20 à 30%. Une estimation qui fait réfléchir. Un autre interlocuteur s'inquiète légitimement de la politique initiée par le Galop de réduire la voilure des réunions PMH... les réunions PMH étant celles qui sont le plus volontiers des réunions mixtes.

### Pas de polémique

La teneur des messages de la plupart de nos correspondants est sans aucun esprit de polémique. Il s'agit bien au contraire de renforcer par ces réunions mixtes le lien évident entre le Trot et le Galop. Nous sommes dans le même bateau, nous siégeons dans les mêmes fédérations régionales et la même fédération nationale, nous sommes liés par le même chiffre d'affaire : celui du P.M.U. Alors pourquoi ne pourrait-on pas organiser plus de réunions Trot/Galop ?

Le message est ainsi transmis à nos dirigeants de la SETF comme de France Galop.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)